



F1 - GRAND PRIX DE MONACO
Rosberg et Mercedes
en pole position **CAHIER CENTRAL**



Sur le chemin
EMMANUEL MOIRE
MARDI 27 MAI
À 20H30
LA PALESTRE - LE CANNES

Rédaction : 04 93 03 24 50 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00 - Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou 0 800 06 83 20

nice littoral et vallées

dimanche 25 mai 2014

nice-matin

www.nicematin.com

1,40 € - Rate : 1,65 € - N° 24157

RUGBY - H CUP

Double historique
pour le RC Toulon **SPORTS**

Poisson toxique : la Côte en alerte

À Antibes, la prise d'un poisson-globe inconnu dans nos eaux inquiète les spécialistes. **P 2-3**



La Palme à la Turquie !



Photo Serge Hanezo (agence L'opinion)

Winter sleep, réalisé par Nuri Bilge Ceylan, a séduit le jury cannois. P 35 À 40

EUROPÉENNES

786 547 électeurs
azuréens appelés
aux urnes **P 6**

La Semaine
 de Philippe Bouvard

Jérôme, François,
Ségolène et les autres

LUNDI. Retraqué à Vintrille, Kerviel en appelle à Hollande pour revenir en France. Avec plus de succès que Leonardo. D'autant qu'il sera logé et nourri.
MARDI. Les nouveaux wagons sont trop larges pour les vieilles gares. Pas grave. N'a-t-on pas déjà raboté le Quai d'Orsay, trop dépenaillé ?
MERCREDI. Hollande retrouve autour d'une table qui n'a plus rien de familial la mère de ses quatre enfants. Songe-t-il en la regardant au bonheur passé ou aux soucis présents ? Ségolène, elle, affirme « ne plus voir en François que le président ».
JEUDI. Fête des Voisins. Angela Merkel n'a pas fait le déplacement.
SAEDI. Le Festival s'achève après avoir, comme la Séou, mis à l'honneur les génériques.

20269 - 0525 - 1,40 €
 UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

LONGINES

Marcel SIAUD
 11, rue Masséna NICE
 Tél. 04 93 82 29 34
 www.longines.fr

ELDORADO
NOUVEAU PROPRIETAIRE
 - L'aventure continue -
Réouverture

Venez profiter des derniers très beaux articles Santiagues vêtements en cuir

51, rue Pastorelli - Nice
 eldoradonice@hotmail.fr
04 93 85 47 05

Bien garé, c'est sur ?

A Nice, le spécialiste de la transaction garage en centre ville c'est

www.mongaragenville.com
04 93 87 99 63

La Côte attend l'arrivée

L'alerte rouge a été déclenchée après la prise, à Antibes, d'une espèce ressemblant à un proche cousin du fugu, également inconnu sur nos côtes. Le répit sera sans doute de courte durée

Samedi 9 mai, 1 heure du matin, au port Vauban d'Antibes. Sébastien Germain termine avec des amis une partie de pêche « no kill » (les prises sont relâchées), lorsqu'il ramène à la surface un étrange poisson verdâtre avec de gros yeux. « *Aucun d'entre nous ne voulait le toucher, de peur qu'il soit venimeux ou qu'il ait des épines* », raconte cet habitant de Tourrettes-sur-Loup, gérant d'une boutique de pêche sur le web. « *On l'a sorti à l'épuisette, on l'a pris en photo et on l'a remis à l'eau.* » Sur les conseils de proches, Sébastien se connecte à un site scientifique et entre en contact avec un spécialiste des poissons, Patrice Francour, professeur à la faculté des sciences de Nice. Au vu d'une première image, pas très nette, le chercheur éprouve un choc. Il croit distinguer une espèce toxique jusqu'ici inconnue sur nos côtes, mais qui envahit peu à peu le bassin méditerranéen. Consommé, ce *lagocephalus scleratus* provoque de graves troubles gastriques.



Dans un bac de Marineland, à Villeneuve-Loubet, le *spheroïdes pachygaster* pêché à Antibes reprend des forces avant d'être confié au Musée océanographique de Monaco. (DR)

Il peut également couper un doigt

Pour éviter tout accident, le chercheur informe des risques encourus la capitainerie, puis les pê-



Sébastien Germain fut le premier à pêcher l'étrange poisson. (DR)

cheurs professionnels des Alpes-Maritimes et du Var. Ses craintes sont levées le lendemain, à la réception d'une seconde photo, de meilleure définition. Il ne s'agit pas du redouté *scleratus* mais d'un cousin très ressemblant, de la même famille des tétraodons, inoffensif en termes de santé publique. L'alerte est levée, alors que l'intrus qui en était à l'origine est pêché une seconde fois, recueilli par un parc marin puis par un musée.

Le répit, toutefois, sera de courte durée. « *De la même famille que le célèbre fugu, aussi dangereux que prisé au Japon, le lagocephalus scleratus est un poisson exotique entré par le canal de Suez. Depuis, il remonte la Méditerranée d'est en ouest, explique Patrice Francour. Il y est aidé par une récente modification des courants, favorisant les migrations entre les bassins oriental et occidental de la Grande Bleue. Signalé en Tunisie, il est présent depuis mars dernier sur les côtes algériennes. Il va très probablement arriver chez nous.* »

En état de stress, pour se défendre des prédateurs, ce *scleratus* peut tripler de volume en avalant de l'eau et se transformer, de manière spectaculaire, en ballon. La chair, le foie et les gonades (l'appareil reproducteur) sont très toxiques. Le puissant bec-de-perroquet est également redouté. « *Il est capable de sectionner des hameçons et des lignes, mais également de couper un doigt* », précise Patrice Francour.

D'autres envahisseurs plus discrets

Le *scleratus* n'est pas, loin s'en faut, le seul « envahisseur ». Près de quatre-vingt-dix espèces de poissons se seraient introduites en Méditerranée par le détroit de Gibraltar ou par le canal de Suez. Quand certaines n'ont pas simplement profité du boom des transports maritimes, de l'aquaculture ou de l'aquariophilie – certains propriétaires relâchant des espèces importées en milieu naturel.

Si le mouvement est mondial, quel sera son impact sur la Méditerranée ?

« *Le bassin oriental, le plus touché, est pauvre en études documentées, déplore Patrice Francour. On manque de recul, mais on s'attend, d'ici dix ans, à une modification profonde de la faune en Méditerranée occidentale.* » Faut-il s'en alarmer ? « *Non* », assure Pierre Gilles, responsable de l'aquarium au Musée océanographique de Monaco. « *La Méditerranée*

est une mer dynamique. Ses peuplements ont toujours été bouleversés. Dans son histoire tumultueuse, ce n'est qu'un changement parmi d'autres... »

Dossier :
JEAN-PAUL FRONZES
jpfroznes@nicematin.fr



Le *spheroïdes* est un proche cousin du poisson toxique *lagocephalus scleratus*, également appelé poisson-ballon. (DR)

Du port Vauban d'Antibes à l'aquarium de Monaco

Pêché puis relâché au port Vauban d'Antibes, le *spheroïdes pachygaster* – peut-être trop affaibli pour gagner le large – est resté sur place. Le lendemain matin, il a été pris par un pêcheur professionnel.

« *Je buvais un café avant de partir en mer, lorsque plusieurs personnes m'ont signalé un poisson bizarre* », raconte Denis Génovèse, premier prud'homme d'Antibes. « *En vingt-huit ans de*

métier, je n'avais rien vu de la sorte. Dans mon épuisette, il a brusquement triplé de volume. C'était impressionnant. Je l'ai installé dans une bassin avant de prévenir Marineland. »

Le parc marin fut aussi surpris. « *C'est la première fois qu'une telle espèce était vue dans le secteur* », confirme Sidonie Catteau, responsable à Marineland du département tortues marines. « *Craignant le rejet de toxiques,*

on l'a placé dans un bac à part, où il s'est refait une santé pendant deux jours. Un peu blanc, l'un de ses yeux est redevenu normal. Mais il n'a pas voulu manger – ce qui est habituel chez un poisson stressé, venant du milieu naturel et devant s'habituer à la nourriture inerte. »

Le poisson-globe, qui mesure trente-cinq centimètres de long, a ensuite été pris en charge par le Musée océanographique de Monaco.



En vingt-huit ans de métier, Denis Génovèse, premier prud'homme d'Antibes, n'avait jamais rien vu de tel. (Photo Vincent Rossotti)

« *C'est la première fois qu'on nous en amène un*, indique l'un de ses cadres, Pierre Gilles. *Celui-ci est d'autant plus intéressant qu'il est vivant. S'il est toujours en soins intensifs, il a commencé à manger des crevettes. C'est très bon signe, même s'il n'est pas encore tiré d'affaire.* »

La forme retrouvée, le *spheroïdes* devrait intégrer le bassin dédié aux espèces de Méditerranée orientale.

d'un poisson toxique

Quand plongeurs et plaisanciers jouent les « lanceurs d'alerte »

Cela n'étonnera personne. En matière de poissons comme en d'autres domaines, les spécialistes scientifiques sont trop peu nombreux.

« Pour l'ensemble de la Méditerranée, nous sommes moins de cinquante », déplore Patrice Francour, professeur à la faculté des sciences de Nice. « Une dizaine en France, autant en Italie et en Espagne. Trois en Turquie, deux en Israël, au Liban et en Algérie. Un seul en Tunisie. » En sous-ef-

fectif, les chercheurs n'ont pas le temps de plonger régulièrement pour explorer le milieu, suivre ses transformations et détecter les intrus.

Pour ne pas laisser sans surveillance les espèces invasives, ils comptent de plus en plus sur les nombreux privés sillonnant la Grande Bleue. Ces pêcheurs professionnels, plaisanciers, plongeurs et adeptes de chasse sous-marine sont incités à informer les scientifiques des rencontres insolites, des

poissons inconnus qu'ils ont capturés.

Un site dédié

Depuis quelques mois, ces « lanceurs d'alerte » disposent d'un site, Medmis, créé par l'Union internationale de conservation de la nature (UICN), sur lequel ils peuvent entrer diverses données. C'est par son intermédiaire que Sébastien Germain, le pêcheur du poisson-globe au port Vauban, est entré en contact avec la faculté des sciences de Nice.

Jusqu'ici, des réseaux plus informels, sur internet, servaient de relais. À la suite d'observations ou de captures lui ayant été signalées, Patrice Francour a réalisé six publications depuis 2006. Dont une relative à l'arrivée du poisson-lapin sur les côtes françaises, s'appuyant sur deux prises effectuées par des pêcheurs, en juillet et septembre 2008, près de Marseille.

www.uicn-medmis.org



Les spécialistes des poissons sont trop peu nombreux pour surveiller l'arrivée d'intrus dans les eaux méditerranéennes, déplore Patrice Francour.

(Photo Richard Ray)

Le poisson-lapin, autre danger?

Avec une Grande Bleue qui se tropicalise – elle a gagné près d'un degré en trente ans, souligne un responsable du Musée océanographique de Monaco –, l'arrivée d'espèces invasives s'accélère. Parmi elles, le poisson-

lapin pose un autre problème. Herbivore, comme le suggère son nom commun, ce *siganus luridus* a un gros appétit.

« Jusqu'ici, il a simplement été observé le long des côtes azuréennes, à Villefran-

che ou encore à Théoule, par un plongeur pratiquant la chasse sous-marine, note Patrice Francour. S'il s'installe, il risque assez rapidement de se multiplier, comme dans la partie orientale de la Méditerranée, où des bancs de dix mille individus sont observés. L'espèce est alors susceptible de détruire les forêts d'algues brunes (cystoseires), habitat et source de nourriture pour de nombreux organismes, mais également les herbiers de posidonie, réservoirs de biodiversité, amortisseurs de houle et donc remparts contre l'érosion des rivages. »

Muni d'épines dorsales, ce poisson originaire des mers chaudes pourrait-il également ingurgiter deux algues particulièrement invasives, la *taxifolia* et la *racemosa*? « Comme il n'apprécie guère leurs toxines, il consommera en priorité les autres végétaux. »

Le poisson-lapin, future terreur de nos prairies marines? Ce n'est pas l'avis de Pierre Gilles, du Musée océanographique de Monaco. « Il ne représente pas un véritable danger. Il constitue par ailleurs une importante ressource de pêche, sa chair étant excellente... »



Un banc de poissons-lapins au large de la Turquie. (Photo Patrice Francour)

Un poisson dangereux adulé des Japonais

C'est un proche cousin, triplant également de volume au moindre danger et appartenant à la famille du poisson récemment capturé dans le port d'Antibes. Adulé pour sa chair au Japon, le fugu est potentiellement mortel. Qu'il soit mal préparé par le cuisinier, que son foie, ses viscères ou ses gonades soient malencontreusement percés par un couteau, et un puissant poison va se répandre sur la partie comestible.

Cette neurotoxine, appelée tétradoxine, bloque les influx nerveux. Les muscles ne répondent plus, le cerveau ne communique plus avec le reste du corps. Faute d'antidote, les consommateurs finissent par décéder. Longtemps, au Japon, les chefs qui étaient à l'origine d'accidents mortels se sont fait harakiri. Alors pourquoi le pays continue-t-il à en manger, généralement sous forme de sashimis? C'est d'abord une tradition remontant à plus de deux mille ans. C'est ensuite un engouement national pour une chair « à l'arôme délicat de fleur de cerisier » qui n'emballe généralement pas les Occidentaux. C'est peut-être, enfin, pour connaître le grand frisson gustatif.

Depuis 1984, la préparation du fugu est strictement réglementée. Pour le servir, une licence, nécessitant une formation longue et coûteuse, est exigée. N'en cherchez pas dans un restaurant spécialisé en France : il est banni de l'ensemble de l'Union européenne.



Sur le chemin

EMMANUEL MOIRE

MARDI 27 MAI À 20H30
LA PALESTRE - LE CANNET

RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS: 04 93 45 98 00 - WWW.LAPALESTRE.COM